

Les religieux en France

Depuis l'époque glorieuse de l'après-guerre où la France comptait près de 30 000 religieux, les instituts religieux français n'ont cessé de régresser depuis la chute du recrutement des années 60.

Aujourd'hui, en 2016, les instituts anciens ne comptent plus que 6 300 religieux âgés. Les ordres monastiques et ceux qui ont gardé l'habit de leur fondateur ont survécu. Tous ceux qui ont abandonné l'habit de leur fondateur et la liturgie de Saint Pie V sont en voie de disparition.

Les Instituts religieux anciens	1946	2016	Variation	Recrutements depuis 2010
Total des religieux	29 500	6 300	-79%	
Ont gardé l'habit religieux et la liturgie de St Pie V	100	380	280%	Bon
Ont gardé l'habit religieux et adopté la forme ordinaire	4 700	1 750	-63%	Bon à faible
Ont abandonné habit religieux et adopté la forme ordinaire	24 700	4 170	-83%	Faible à nul

Source : chanoine Boulard pour 1946 ; la vérité des chiffres pour 2016

A partir de 1975, les nouveaux instituts religieux ont attiré la grande majorité des nouvelles vocations. Ils comptent aujourd'hui 1 550 religieux :

- Tous portent l'habit religieux ou la soutane
- Ils pratiquent la liturgie en forme extraordinaire ou en forme ordinaire.

Au total, la France compte aujourd'hui 7 850 religieux dont

- 6 300 dans les instituts anciens
- 1 550 dans les nouveaux instituts

Dans les 10 ans qui viennent, les instituts en déclin vont continuer à baisser et seront graduellement remplacés par les nouveaux instituts en croissance.

Le total des effectifs en France va continuer à baisser jusqu'à 7 100 religieux en 2025 pour remonter ensuite.

Sommaire

Préambule

A/ Combien de religieux en France en 2016

B/ L'évolution globale des effectifs depuis 1980

C/ Le dynamisme des instituts religieux : quel futur ?

D/ Les Instituts en croissance

E/ Les Instituts en déclin

F/ Les Instituts en baisse

G/ Les Instituts stables

H/ Evolution à long terme : de 1946 à 2016

I/ Les facteurs clés de croissance : soutane et forme extraordinaire

Le dossier

Préambule

Le présent dossier a été composé suite au recensement de 640 communautés d'au moins 3 religieux que nous avons effectué dans tous les diocèses de France au printemps 2016. Nous avons ensuite complété nos résultats par les informations données par les congrégations, les diocèses et les annuaires statistiques du Vatican.

Les informations présentées ne prétendent pas à l'exhaustivité, mais peuvent être considérées comme la synthèse la plus précise disponible sur le sujet actuellement.

Qui sont les religieux ?

Nous avons repris dans ce document la classification de THEO 2008 :

- Moines
- Chanoines et ordres apostoliques
- Clercs réguliers et congrégations cléricales
- Sociétés de vie apostoliques
- Missionnaires
- Frères Enseignants et Hospitaliers

Chaque institut religieux a un charisme, une forme de vie et un habit particuliers que lui a donnés son fondateur : enseignement, soin des malades, accueil des pauvres, prière contemplative, missionnaire, mendiant, prêcheur..., ce qui fait penser à Saint-Paul, dans la 1^{ère} lettre aux corinthiens : *« Sans doute, il y a diversité de grâces ; mais il n'y a qu'un même Esprit. Il y a diversité de ministères ; mais il n'y a qu'un même Seigneur. Il y a aussi diversité d'opérations ; mais il n'y a qu'un même Dieu qui opère tout en tous. A chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité de l'Eglise. L'un reçoit de l'Esprit le don de parler avec sagesse, un autre reçoit du même Esprit le don de parler avec science, un autre, dans le même Esprit la foi, un autre le don de guérison dans l'unique Esprit, un autre le don des miracles, un autre le don de prophétie, un autre le discernement des esprits, un autre le don de parler diverses langues, un autre celui de les interpréter. Tout cela c'est un même et unique Esprit qui l'opère, distribuant à chacun comme il lui plaît. »*

Tous les religieux ont en commun certaines caractéristiques qui les distinguent des prêtres diocésains. Nous en donnons ici plusieurs :

1/ Le sacerdoce : par définition, le prêtre diocésain reçoit le sacrement de l'ordre. Le religieux, lui, peut être frère ou prêtre.

2/ Le territoire : le prêtre diocésain reste dans son diocèse alors que le religieux peut être envoyé partout dans le monde suivant les implantations de l'institut auquel il appartient.

3/ La gouvernance : le diocèse est dirigé par un évêque, successeur des apôtres, qui reçoit un sacrement particulier au cours d'une ordination. A l'inverse, le supérieur d'un institut est élu par ses frères pour une durée déterminée lors d'un chapitre spécial. A l'issue de son mandat il redevient simple frère.

4/ Les Relations avec l'état français : les religieux sont indépendants de l'état : pour la nomination des supérieurs, pour la ressource financière, pour l'affectation des personnes. L'état français s'est toujours méfié de l'aspect transnational des ordres religieux, « incontrôlables » car trop soumis à Rome. C'est pourquoi les religieux ont été régulièrement persécutés, volés et expulsés de France depuis Louis XV (voir notre dossier « les ordinations depuis 300 ans »). A l'inverse, l'état français, monarchique ou républicain, a toujours voulu contrôler le choix des évêques. Encore aujourd'hui, le choix d'un évêque nécessite l'approbation du ministre de l'intérieur. Dans les écoles catholiques sous contrat, l'état français paie les professeurs et décide des programmes scolaires. L'entretien des églises est payé par les communes, les départements ou l'état. De 1800 à 1905, l'état français payait les salaires des évêques et des prêtres. Sous Napoléon 1^{er} le ministre de la police faisait une enquête avant d'autoriser chaque ordination sacerdotale.

5/ La vie en communauté : les religieux vivent en communautés d'au moins 3 personnes et participent à la prière commune. Le prêtre diocésain, curé de paroisse vit souvent seul. Cependant, aujourd'hui, les prêtres diocésains tendent à se regrouper en petites communautés.

NB 1: nous avons regroupé ici un certain nombre de points communs pour les besoins de la statistique. Les frontières entre religieux et diocésains n'ont pas un caractère absolu : par exemple les prêtres de la Communauté de l'Emmanuel sont diocésains, mais ont certaines caractéristiques des religieux.

NB 2 : dans la suite de ce document, pour des raisons de facilité, nous employons le terme « Institut » pour désigner aussi bien les Instituts de Vie Consacrée que les Sociétés de Vie Apostolique, les ordres monastiques...

A/ Combien de religieux en France en 2016

Nous disposons de plusieurs sources :

- Notre propre enquête effectuée au printemps 2016 sur les 640 communautés vivantes en France
- Le site www.catholic-hierarchy.org qui tire ses informations des parutions annuelles de l'Annuaire pontifical
- Le site www.priestlyvocations.org qui tire ses informations de l'Annuario Statisticum Ecclesiae.
- La Conférence des Supérieurs Majeurs de France, citée par la Conférence des Evêques de France.

Les résultats sont les suivants :

- La vérité des chiffres.net au printemps 2016: 7.480 auxquels nous avons ajouté 370 pour la FSSPX
- CatholicHierarchy : 7.768 en 2013, sur la base des chiffres de chaque diocèse. Chiffres cohérents avec nos comptages dans la grande majorité des diocèses
- Priestlyvocations : 7.589 en 2013 et 7.405 en 2014.
- CEF : 6.262 en 2012. Chiffre non retenu car le périmètre de comptage est sans doute différent.

Nous avons aussi comparé nos données avec les chiffres donnés par les congrégations pour la France quand ils existent.

Nous en concluons que nos chiffres sont fiables à + ou – 150 personnes près, car les données ne sont pas toutes du même jour, tandis qu'il y a des entrées et des départs tous les jours.

Si nous incluons la Fraternité Sacerdotale St Pie X on arrive au total de **7.850** et, avec une incertitude de 2%, nous pouvons dire qu'au printemps 2016 il y avait en France

Entre 7.700 et 8.000 religieux français

Dans la mesure où nous pouvions les connaître, nous n'avons pas inclus les religieux étrangers en France tandis que nous avons inclus les religieux français à l'étranger qui sont de moins en moins nombreux.

B/ L'évolution globale des effectifs depuis 1980

Le nombre total de religieux français demeurant en France ou à l'étranger peut être résumé dans le tableau ci-dessous :

Instituts de Vie Consacrée	1980	2016
Moines (1)	1 610	1 500
Chanoines réguliers et ordres apostoliques (2)	2 050	1 330
Clercs réguliers et congrégations cléricales (3)	5 956	1 590
Sociétés de vie apostolique (4)	907	1 040
Missionnaires (5)	3 251	880
Frères enseignants et hospitaliers (6)	4 354	1 510
	18 128	7 850

Sources : *Théo 2008 pour l'année 1980 ; la vérité des chiffres pour 2016*

NB1 : Nous avons repris ci-dessus la classification de Théo : (1) : bénédictins, cisterciens, chartreux, Bethléem..., (2) : chanoines, prémontrés, dominicains, franciscains, capucins, carmes, frères de St Jean..., (3) : jésuites, assomptionnistes, rédemptoristes, communauté saint Martin..., (4) : eudistes, lazaristes, oratoriens, FSSP, FSSPX..., (5) : pères blancs, spiritains, MEP, missions africaines de Lyon... (6) frères des écoles chrétiennes, salésiens de don Bosco....

On peut comparer cette évolution à celle des prêtres diocésains

	1980	2016	Evolution
Prêtres diocésains	31 480	11 300	-64%
Religieux	18 128	7 873	-57%

Sources pour les diocésains ; CEF pour 1980 et, pour 2016, extrapolation des derniers chiffres connus

Ceci nous montre que la décroissance est quasiment la même pour les religieux pris dans leur ensemble, que pour les prêtres diocésains.

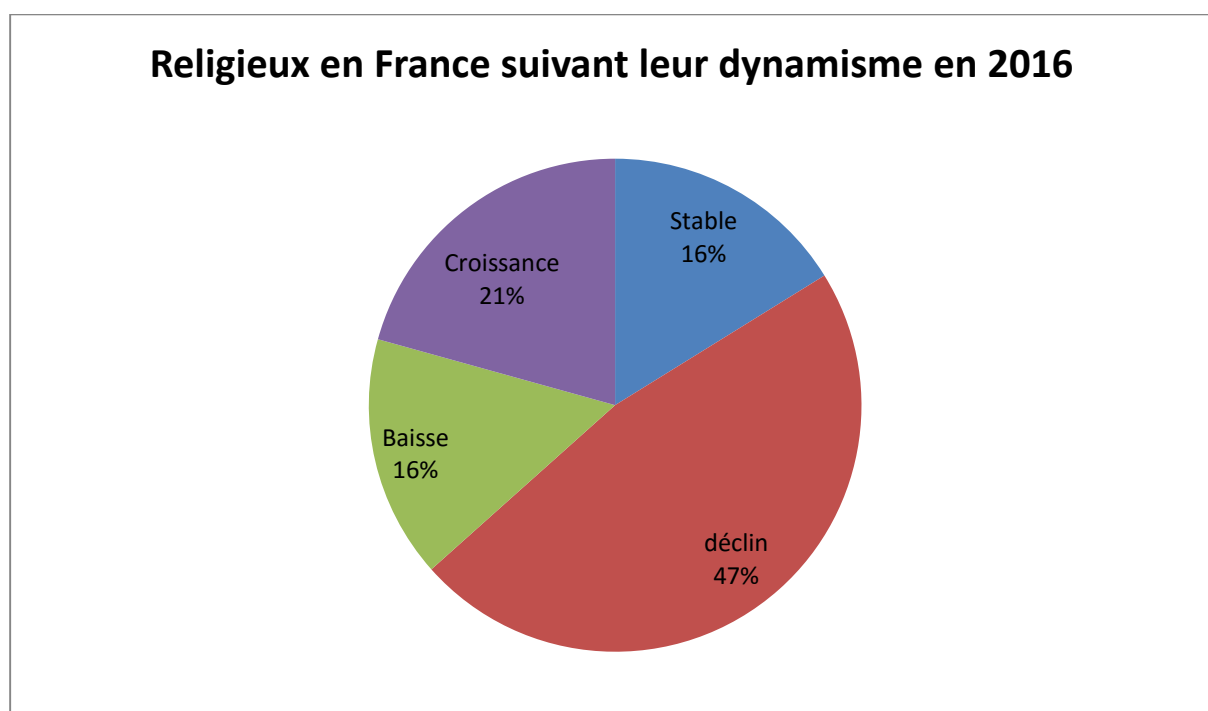
Parmi les instituts anciens, on notera la relative stabilité des effectifs de moines.

C/ Le dynamisme des instituts religieux : quel futur ?

La baisse globale des effectifs cache des réalités très variables suivant les instituts. Pour mieux comprendre la situation nous avons classé les instituts en quatre groupes : Déclin, Baisse, Stable, Croissance.

- Déclin : font partie de ce groupe les instituts qui ne recrutent plus depuis de nombreuses années ou dont le recrutement est très faible par rapport aux décès. Exemples : les jésuites ou les oblats de Marie.
- Baisse : font partie de ce groupe les instituts dont les effectifs baissent à cause d'un grand nombre de décès, mais dont les recrutements repartent et permettent d'anticiper une stabilisation des effectifs d'ici quelques années. Exemple : les cisterciens
- Stable : font partie de ce groupe les instituts dont les recrutements compensent quasiment les décès et dont on anticipe une légère hausse d'ici quelques années. Exemple : les bénédictins.
- Croissance : font partie de ce groupe les instituts dont les effectifs augmentent chaque année à cause du recrutement et du faible nombre de décès. Exemples : les frères de Saint Jean, le FSSP, la Communauté Saint Martin.

Ces quatre groupes se répartissent aujourd'hui de la façon suivante :

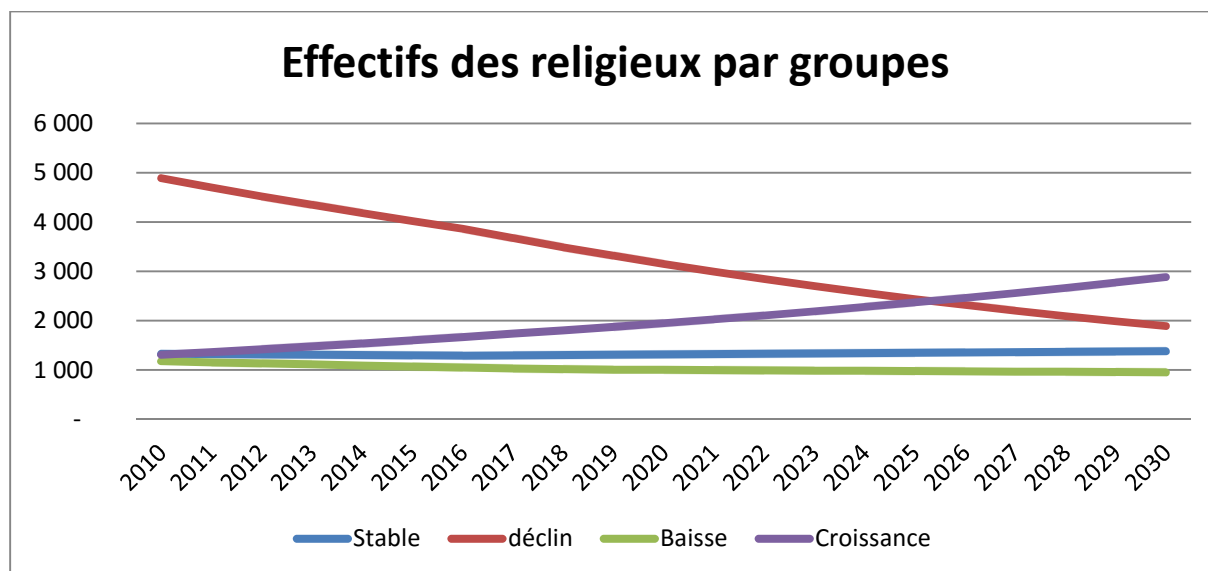


On voit ci-dessus que la moitié des religieux français sont dans des instituts en déclin. Faut-il pour autant désespérer ? Non, car les instituts en croissance vont peu à peu remplacer les instituts en déclin.

Le tableau ci-dessous nous permet de voir l'évolution des effectifs jusqu'en 2030 avec les taux de croissance suivant que nous avons calculé sur la base de décès, des recrutements et des ordinations de ces dernières années :

- Déclin : -4% par an
- Baisse : -1,5% par an jusqu'en 2020 puis stabilisation
- Stable : +0,5% par an
- Croissance : 4% par an

L'évolution globale jusqu'en 2030 est représentée ci-dessous :



Ce graphe nous montre que les instituts en croissance deviennent les plus importants à partir de 2025.

Les effectifs globaux vont continuer à baisser de plus en plus légèrement jusqu'à 2025 et se stabiliser entre 7.100 et 7.200 religieux.

Le nombre de religieux français ne descendra pas en-dessous de 7.100 prêtres et frères.

Historiquement on constate un grand virage après Vatican 2 et la révolution de mai 1968 qui se traduit simultanément par :

- L'arrêt du recrutement dans les anciens instituts, sauf dans les monastères
- La création d'instituts nouveaux qui vont attirer les jeunes vocations.

Nous allons maintenant regarder de plus près les instituts suivant leur dynamisme : croissance, déclin, baisse, stabilité.

D/ Les Instituts en croissance

Pour ces instituts nous avons calculé un taux moyen de croissance de 4% par an. Ces instituts sont récents, ils recrutent et n'ont pas encore de décès.

Habit ou soutane	Instituts	Effectifs français <u>estimés</u> début 2016	Forme du rit
Oui	Fraternité Saint Pie X	370	Extraordinaire
Oui	Frères de Saint Jean	263	Ordinaire
Oui	Communauté Saint Martin	190	Ordinaire
Oui	Fraternité Saint Pierre	102	Extraordinaire
Oui	ICRSP	70	Extraordinaire
Oui	Prémontrés	54	Ordinaire
Oui	Béatitudes	50	Ordinaire
Non	Institut du Chemin Neuf	50	Ordinaire
Oui	Chanoines Réguliers de la Mère de Dieu	36	Extraordinaire
Oui	Capucins de Morgon	36	Extraordinaire
Oui	Fraternité Monastique de Jérusalem	33	Ordinaire
Oui	Famille Missionnaire Notre Dame	30	Ordinaire
Oui	Légionnaires du Christ	27	Ordinaire
Oui	Fraternité Bethléem	25	Ordinaire
Oui	Dominicains Avrillé	22	Extraordinaire
Oui	Fraternité Saint Vincent Ferrier	20	Extraordinaire
Oui	Fraternité Thomas Beckett	19	Extraordinaire
Oui	Fraternité des Saints Apôtres	18	Ordinaire
Oui	Institut du Bon Pasteur	18	Extraordinaire
Oui	Missionnaires de la Miséricorde	16	Extraordinaire
Oui	Trinitaires	15	Ordinaire
Oui	Cordeliers	15	Ordinaire

Sources : la vérité des chiffres sur la base de notre enquête et des informations fournis par les instituts. Les estimations sont à + ou - 5%. Incertitudes sur Béatitudes et Chemin Neuf qui sont sans doute sous-estimés. Des erreurs sont toujours possibles et nous nous en excusons par avance.

Quelques remarques sur le tableau :

- Les effectifs ci-dessus comprennent : les pères, les frères, les novices, les profès temporaires et les séminaristes.
- Dans ce groupe, 12 instituts pratiquent le rit romain sous la forme ordinaire et 10 sous la forme extraordinaire.
- Ils portent tous l'habit ou la soutane à une exception près.

- La plupart des instituts sont de création récente ou des redémarrages. L'abbaye des prémontrés de Mondaye a redémarré en 1921 après les persécutions de la III^e République.

Un cas particulier : La Fraternité des Saints Apôtres

La Fraternité des Saints Apôtres est un cas tout à fait exceptionnel depuis la suppression des jésuites par le pape Clément XIV en 1773. Auparavant les jésuites avaient été expulsés de France en 1763, puis de différents pays. La Fraternité des Saint Apôtres a été fondée par Monseigneur Léonard, archevêque de Bruxelles, en 2013, inspirée par le père Michel-Marie Zanotti-Zorkine. Début 2016, les effectifs étaient de 27 personnes : 6 prêtres, 1 diacre et 21 séminaristes dont une majorité de français : soit des nouveaux séminaristes, soit des séminaristes venus en cours de formation. Les futurs prêtres étaient formés aux séminaires de Namur ou de Bayonne. En 2014, Monseigneur Léonard a confié aux prêtres de la fraternité la paroisse sainte Catherine au centre de Bruxelles qui compte aujourd'hui 5 prêtres.

Communiqué du 15 juin 2016 de Mgr Jozef de Kessel archevêque de Bruxelles : « ...L'initiative pose cependant problème, lorsqu'on constate que la plupart des séminaristes de la Fraternité des Saints Apôtres viennent pour l'instant de France où de nombreuses régions connaissent un manque cruel de prêtres. Il se pourrait que le nombre de séminaristes belges, tant néerlandophones que francophones, augmente au fil du temps. Mais dans ce cas de figure, ils pourraient provenir également d'autres diocèses belges alors même qu'ils relèveraient tous de l'Archidiocèse. Cette perspective n'est pas à promouvoir dans les circonstances actuelles car elle manifeste un grave manquement à la solidarité entre évêques, tant avec ceux de notre pays qu'avec nos voisins français. Pour cette raison, l'Archevêque de Malines-Bruxelles a décidé de ne plus accueillir la Fraternité des Saints Apôtres dans son diocèse, à partir de fin juin 2016. Les évêques de Belgique, consultés par l'Archevêque sur cette décision, la soutiennent, de même que les instances responsables du Saint-Siège ».

Le 15 juillet 2016, le décret de dissolution est publié par Mgr de Kessel :

L'argument unique repris lors du décret de Mgr de Kessel : « L'initiative pose cependant problème, lorsque l'on constate que la plupart des séminaristes de la Fraternité des Saints Apôtres viennent de France où de nombreuses régions connaissent un manque cruel de prêtres.... ».

L'argument n'est pas convainquant compte tenu de l'histoire de l'Eglise, sinon il n'y aurait jamais eu de congrégations religieuses. La véritable cause de la dissolution est donc cachée. Ceci montre la fragilité d'une nouvelle communauté à ses débuts :

- Une nouvelle communauté naît d'une initiative locale approuvée par l'évêque du lieu.
- Le successeur de l'évêque créateur peut supprimer la communauté.

Un cas particulier : l'Institut du Chemin Neuf

L'Institut du Chemin Neuf est le seul dans le groupe à ne pas porter l'habit religieux. Ceci est sans doute dû au positionnement particulier de cet institut.

En effet, l'Institut du Chemin Neuf est un institut de prêtres catholiques dans une communauté du Chemin Neuf qui rassemble des catholiques et des luthériens (la communauté est dirigée en Allemagne par une luthérienne). Lors des ordinations de 2009, par exemple, après l'homélie de Mgr Kasper, les nouveaux prêtres ont reçu les conseils d'un pasteur luthérien.

E/ Les Instituts en déclin

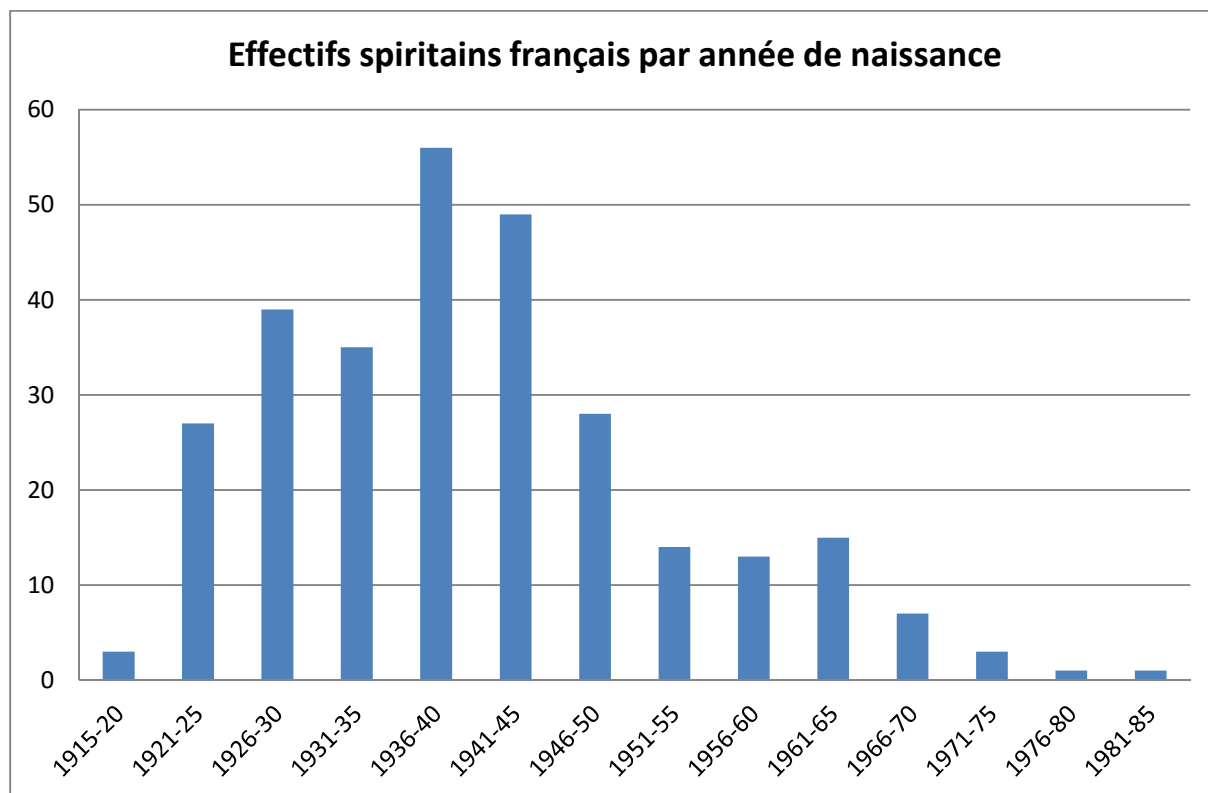
Pour ces instituts nous avons calculé un taux de baisse de -4% par an. Statistiquement ces instituts sont l'exact inverse des instituts en croissance : instituts anciens, avec beaucoup de vocations dans les années 50 – 60, ayant aujourd'hui beaucoup de décès et peu ou pas de recrutement. L'effectif total des instituts est évalué à 3.720 religieux pour 44 instituts de plus de 10 membres et quelques plus petits. Nous donnons ici les principaux :

Habit ou soutane	Instituts	Effectifs français estimés 2016	Effectifs monde en 2014	Origine
Non	Frères des Ecoles Chrétiennes	440	4 700	France
Non	Jésuites	325	17 008	Espagne
Non	Spiritains	280	2 900	France
Non	Frères de l'Instruction Chrétienne	265	800	France
Non	Assomptionnistes	211	915	France
Non	Pères Blancs	203	1 611	France
Non	Frères de Saint Gabriel	163	1 244	France
Non	Salésiens de Don Bosco	160	15 270	Italie
Non	Oblats de Marie Immaculée	140	4 046	France
Non	Missions Africaines de Lyon	133	920	France
Oui/Non	Franciscains	129	14 046	Italie
Oui/Non	Capucins	91	10 629	Italie
Non	Pères de Chavagnes	78	96	France
Non	Rédemptoristes	75	5 173	Italie
Non	Maristes	74	882	France
Non	Montfortains	72	884	France
Non	Lazaristes	69	3 383	France
Non	Marianistes	63	1 198	France
Non	Frères du Sacré Cœur	60	1 107	France
Non	Sulpiciens	60	271	France
Non	Eudistes	52	489	France

Sources : la vérité des chiffres sur la base de notre enquête et des informations fournies par les instituts. Les estimations sont à + ou – 5%. Des erreurs sont toujours possibles et nous nous en excusons par avance.

- Tous ces instituts sont de création ancienne, 16 sur 21 ont été fondés par des français. Ils sont en déclin en France, mais restent importants dans le monde.
- Tous ces institut ont abandonné en France l'habit ou la soutane de leur fondateur dans les années 60-70 à l'exception d'une partie des franciscains et capucins.
- Plus de la moitié ont ou avaient une vocation d'enseignement.
- Tous pratiquent la forme ordinaire du rit romain.
- Un quart sont des missionnaires.
- Leur recrutement est inexistant ou très faible par rapport aux décès depuis plus de 20 ans.
- Leur pyramide des âges conduit à de nombreux décès ces dernières années. La moitié des effectifs a plus de 75 ans
- Depuis le recensement de 1946, c'est-à-dire en 70 ans, leurs effectifs ont tous baissé de 70% à 90%.
- Sans un brutal changement, peu probable, ces instituts n'auront plus de prêtres actifs en France dans 20 ans ; à quelques exceptions près.

Ci-dessous la pyramide des âges des spiritains français qui est représentative de ce groupe et qui ressemble à celle des prêtres diocésains (source spiritains).



Un cas particulier : les jésuites

Parmi tous les instituts cités, les jésuites sont les seuls à connaître encore un recrutement significatif qui est cependant atténué par le fait que, dans les vingt dernières années, plus de 80% des entrants quittent en cours d'études. En France, les 2 à 3 ordinations annuelles sont loin de compenser les 28 à 30 décès annuels et, d'après le site jesuits-europe.info, seulement trois jésuites français ont prononcé leurs vœux perpétuels au cours des 5 dernières années.

En 1958, le visiteur pour la Compagnie de Jésus écrivait (cité par Bruno Poucet – Les Collèges Jésuites) : « *Le collège doit être une pépinière [un séminaire] de chrétiens authentiques, de vocations apostoliques – laïques, religieuses, sacerdotales – très particulièrement à la Compagnie ; non que ces dernières soient l'unique fin de nos collèges, mais elles sont une de leurs raisons d'être et le signe non équivoque, sur un certain nombre d'années, de la valeur religieuse d'un établissement.* »

En 1965, les collèges sont ne sont plus une priorité :

« **Après le Concile de Vatican II (1962-1965)**, et à la demande du Pape, la Compagnie va privilégier quatre axes :
 – le service de la foi, face à l'athéisme
 – la promotion de la justice
 – l'inculturation
 – le dialogue entre les religions ». (cf : jesuites.com)

Aujourd'hui les axes privilégiés ci-dessus peuvent se prolonger par l'écologie (yearbook of the society of Jesus 2015) et les migrants (yearbook of the society of Jesus 2016).

Le tableau suivant nous montre l'évolution des anciens collèges jésuites qui sont devenus aujourd'hui des « établissements catholiques sous tutelle jésuite ». On ne parle plus d'enseignement jésuite, mais d'enseignement ignacien. Que pèse aujourd'hui cette tutelle face au rouleau compresseur des programmes et du contrôle de l'état ?

Les établissements en France :

	1960	2010	2016
Etablissements	21	14	15
Elèves	12 632	15 635	20 999
Jésuites en Etablissements	434	22	18
Laïcs	795	1 145	1 150
Elèves par jésuite	29	711	1 167
Jésuites par établissement	21	1 à 2	1 à 2

Sources : Bruno Poucet pour 1960 et 2010, JECSE Network pour 2016

Le supérieur général des jésuite concluait en 1996 : « *On trouverait facilement aujourd'hui 2000 institutions qui se reconnaîtraient dans cette charte, appelée ignacienne plutôt que jésuite, pour bien marquer qu'une institution peut assumer librement ces orientations ignaciennes sans que soit nécessaire pour autant la présence physique d'un jésuite dans l'établissement* ».

Aujourd'hui, en Europe, 4% seulement des jésuites, soit 1 sur 25, exerce son apostolat dans l'enseignement primaire et secondaire. Cet abandon est également confirmé dans les pays qui ont beaucoup de vocations jésuites.

Les jésuites ont donc abandonné les collèges avant leur déclin numérique. Cependant ce déclin numérique ne veut pas forcément dire baisse de l'influence jésuite, surtout maintenant que le pape est un jésuite.

Les frères des écoles

Les frères des écoles n'ont pas abandonné volontairement l'enseignement comme l'ont fait les jésuites, mais leurs effectifs ont fondu par manque de vocations. Ils étaient plus de 4 000 en 1980, 1 800 en 2005 et sont un peu plus de 1 000 aujourd'hui. Les professions perpétuelles se font rares : 13 en 1980, 6 en 1989 et une seule en 2005 d'après Théo 2008.

Les Frères des Ecoles Chrétiennes sont encore présents dans 30 communautés en France, mais 65% sont aujourd'hui dans des maisons de retraites. Les Frères de l'Instruction Chrétienne sont aussi présents dans 25 communautés. Ils restent actifs le plus longtemps possible, mais doivent fermer régulièrement des communautés.

Comme on l'a vu plus haut, le frère enseignant est une « invention » française. Le fondateur des Frères des Ecoles Chrétiennes, Saint Jean-Baptiste de la Salle, a « inventé » l'école primaire que la République a ensuite reprise à son compte. Les Frères ont essaimé dans le monde entier, mais chacun reste aujourd'hui dans son pays.

Les missionnaires

Les missionnaires français ont réalisé une extraordinaire mission d'évangélisation dans le monde au cours des 150 dernières années. Ce travail s'est effectué avec un courage et une efficacité exceptionnels malgré l'hostilité de la République et les concurrences pas toujours loyales des missions protestantes anglo-saxonnes. Pour s'en convaincre, il suffit de lire « Un grand français : Le cardinal Lavignerie » du père de Préville.

A la fin du XIX^e siècle la France était le principal pays à envoyer des missionnaires catholiques de par le monde et on dit qu'en 1900 environ 90% des missionnaires catholiques étaient français. Le tableau ci-dessous nous donne les départs de missionnaires lyonnais aux XIX^e et XX^e siècles : Société des Missions Africaines de Lyon.

	1815-1839	1840-1869	1870-1919	1920-1943	1944-1962	Total
Amérique du Nord	27	114	224	11	6	382
Océanie	9	46	93	26	20	194
Afrique Noire	15	22	74	39	92	242
Inde	1	39	56	7	3	106
Amérique Latine	12	30	83	13	7	145
Levant	1	14	216	67	25	323
Afrique du Nord	1	25	104	50	38	218
Asie du Sud Est	9	14	85	15	7	130
Chine, Corée Taiwan	0	16	89	8	5	118
Japon	0	0	11	3	3	17
Total	75	320	1035	239	206	1875
Départs par an	3	11	21	10	11	13

Source : *L'Aventure Missionnaire lyonnaise, 1815-1962* par Yannick Essertel

Aujourd'hui, les missionnaires sont en majorité dans les maisons de retraite et leurs effectifs décroissent rapidement car il n'y a plus de recrutement depuis les années 70-80.

F/ Les Instituts en baisse

Pour ces instituts, nous avons calculé un taux de décroissance moyen de -1,5% par an ; leurs effectifs baissent encore mais vont se stabiliser très prochainement car leur recrutement compensera prochainement les décès. Six instituts ont un effectif français supérieur à 10 et nous donnons ici les trois principaux :

Soutane ou habit	Instituts	Effectifs français <u>estimés</u> 2016	Ordinations de 2012 à 2016	Vocation
Oui	Cisterciens	389	6 à 8	Moines
Oui	Dominicains	355	22	Prêcheurs
Non	MEP	220	12	Missionnaires

Source : *la vérité des chiffres*

Nous avons regroupé les cisterciens : cisterciens de stricte observance, abbaye de Sénanque, abbaye de Lérins.

Les cisterciens

Le nombre de cisterciens a beaucoup baissé ces dernières années à cause du grand nombre de décès et malgré une moyenne de 14 postulants par an sur les 7 dernières années. On compte aujourd'hui plus de 20 novices et 15 profès temporaires dans les différents monastères.

Les Missions Etrangères de Paris

Comme les instituts que nous avons classés en déclin, les effectifs MEP ont beaucoup baissé depuis la fin de la deuxième guerre mondiale : 1043 en 1946 pour 220 aujourd'hui, ce qui fait une baisse de 80% comparable aux instituts en déclin. Cependant le nombre d'ordinations de prêtres récents et attendus (5 en 2017) laisse penser que les effectifs vont se stabiliser.

Nous donnons ci-dessous le Viêt-Nam comme exemple de terre de missions étrangères.

L'Eglise au Viet-Nam

L'Eglise catholique connaît un extraordinaire développement au Viet-Nam. Ce développement a en partie trouvé sa source dans le sang de ses martyres. L'Eglise a reconnu 117 martyres de 1745 à 1862 dont :

- 96 vietnamiens
- 11 dominicains espagnols
- 10 prêtres français des Missions Etrangères de Paris.

Le Viet-Nam est un ancien pays de mission qui donne aujourd'hui plus de prêtres et de religieuses à l'Eglise que la France. Ci-dessous l'évolution des diocèses vietnamiens :

Viet-Nam	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Prêtres diocésains	2 463	2 609	2 687	2 754	2 855	3 007	3 153	3 299	3 404	3 601
Ordinations diocèses	147	153	171	133	137	153	144	183	164	225
Décès	32	38	33	32	42	40	32	41	41	35
Défections	2	1	1		3	-	3	1	1	1
Petits séminaires	1 844	2 057	2 173	2 316	2 094	1 984	2 060	2 013	2 205	2 205
Séminaristes philo	492	524	543	703	770	870	896	964	1 022	1 018
Séminaristes théo	815	890	970	1 006	952	990	1 122	1 101	1 224	1 322
Total séminaristes	1 307	1 414	1 513	1 709	1 722	1 860	2 018	2 065	2 246	2 340

Source : *annuarium Statisticum Ecclesiae*

On peut rajouter qu'il y a aussi en 2014

- 3 964 religieux : le double de 2005
- 16 884 religieuses : + 500 chaque année

Le développement est extraordinaire ; regardez aussi le nombre de défections dans un pays où les persécutions socialistes sont toujours présentes.

G/ Les Instituts stables

Nous avons rassemblé ici les instituts dont les effectifs nous apparaissent à peu près stables depuis quelques années. Nous avons estimé pour eux un taux moyen de croissance de +0,5% par an pour les prochaines années. Ces instituts pris en

globalité équilibrent à peu près leurs entrées et leurs départs depuis quelques années.

Soutane ou habit	Instituts	Effectifs français estimés 2016	Ordinations de 2012 à 2016
Oui	Bénédictins	919	30
Oui	Carmes	112	10
Oui	Chanoines réguliers de Saint Augustins	90	2
Oui	Chartreux	54	>1

Source : la vérité des chiffres sur la base de notre enquête

Les bénédictins

Notre groupe des bénédictins comprend :

- La congrégation de Solesmes
- La congrégation de Subiaco
- La congrégation du Mont Olivet
- La congrégation Notre-Dame de L'Espérance
- L'abbaye du Barroux et la filiale Notre-Dame de la Garde
- L'abbaye de Bellaigue
- Les Serviteurs de Jésus et Marie
- Les moines de la famille Saint Joseph
- Le monastère Saint Benoît de la Garde-Fresnay

Les abbayes qui célèbrent la messe sous la forme extraordinaire représentent environ 300 moines et sont en croissance. Cette croissance compense plus ou moins la décroissance des abbayes qui célèbrent en forme ordinaire.

Sur le plus long terme on peut observer la croissance des bénédictins: le recensement de 1946 effectué par le chanoine Boullard indique 670 bénédictins cette année-là. En 2016, nous en avons compté 919. Ils sont les seuls religieux anciens à avoir connu une croissance significative sur les 70 dernières années.

Les carmes

Le groupe des carmes comprend les deux provinces de Carmes Déchaux : Province du Midi et Province de France ainsi que les Grands Carmes de Nantes et Angers et les Carmes Messagers de l'Esprit Saint.

Les carmes déchaux (une petite centaine) sont particulièrement dynamiques depuis 2011 avec trois à quatre prises d'habit par an. D'autre part, les professions solennelles font plus que compenser les décès. On peut donc attendre une croissance des effectifs dans les prochaines années.

H/ Evolution à long terme : de 1946 à 2016

A la sortie de la guerre, en 1946, la France compte 29 500 religieux répartis dans 58 familles. Aujourd'hui, après 70 ans de déclin, ces 58 familles ont perdu 80% de leurs effectifs pour se retrouver à un peu moins de 6 000.

Compte-tenu du faible recrutement actuel, le déclin va continuer. En 2030, parmi les instituts d'autrefois, resteront en activité :

- Les ordres monastiques qui se sont globalement maintenus depuis 1950 : hausse des bénédictins grâce aux « tradis », stabilité des carmes et des prémontrés, baisse des cisterciens et des chartreux
- Les dominicains à 50% de leur niveau de 1946.
- Les MEP à 20% de leur niveau de 1946
- Les jésuites sur quelques grandes villes, à 5% de leur niveau de 1946
- Et ... c'est tout...

A part les susnommées, les 50 autres familles n'auront plus que quelques communautés très éparses.

I/ Déclin ou croissance des instituts : conclusion

Les années 60, Vatican 2 et mai 68, marquent un tournant majeur pour les instituts religieux en France. Les deux éléments de changement les plus visibles de l'extérieur sont :

- Abandon de la liturgie de Saint Pie V substituée par le rit ordinaire
- Abandon de l'habit religieux ou de la soutane.

Liturgie et habit religieux (ou soutane) sont deux éléments clés du déclin ou de la croissance des instituts et, de notre étude, on peut tirer les constatations suivantes (rares exceptions):

1. Tous les anciens instituts qui ont abandonné la liturgie de saint Pie V et l'habit de leur fondateur ont vu leurs effectifs fondre. Ils sont en voie de disparition.
2. Les anciens instituts qui ont abandonné la liturgie de saint Pie V mais qui ont gardé l'habit de leur fondateur ont pu perdre jusqu'à la moitié de leurs effectifs, mais ils stabilisent leurs effectifs. Leur existence n'est pas menacée.

3. Les quelques anciens instituts ou monastères qui ont gardé la liturgie de saint Pie V et l'habit du fondateur sont en croissance.
4. Tous les nouveaux instituts créés à partir de 1970 portent aujourd'hui l'habit religieux ou la soutane.

Tout le monde connaît la fécondité en vocations du rit extraordinaire. On parle moins de la fécondité de la soutane et de l'habit religieux.

Le tableau ci-dessous résume l'évolution des effectifs des instituts anciens suivant les options qu'ils ont prises concernant l'habit religieux et la forme du rit romain :

Les Instituts religieux anciens	1946	2016	Variation	Recrutements depuis 2010
Total des religieux	29 500	6 300	-79%	
Ont gardé l'habit religieux et la liturgie de St Pie V	100	380	280%	Bon
Ont gardé l'habit religieux et adopté la forme ordinaire	4 700	1 750	-63%	Bon à faible
Ont abandonné habit religieux et adopté la forme ordinaire	24 700	4 170	-83%	Faible à nul

Source : chanoine Boulard pour 1946 ; la vérité des chiffres pour 2016

Que disent ceux qui portent la soutane ?

Nous avons pu observer que les prêtres en soutane (pas seulement les tradis) sont aujourd'hui moins rares, même s'ils ne sont encore qu'une minorité. Que disent-ils ?

Témoignage d'un prêtre dans Famille Chrétienne du 2 septembre 2016 : « *J'étais curé dans un village de campagne et la paroisse tenait un stand au vide-grenier de la commune. Il y avait une soutane au presbytère, et je l'ai mise pour m'y rendre, un peu par association d'idée avec la brocante. J'ai mis trois quarts d'heure à faire les quelques dizaines de mètres qui menaient à mon stand, tant les gens venaient à moi, avec des demandes de renseignements sur un baptême, un mariage, etc. J'ai rempli mon agenda comme jamais. Ceux qui étaient*

éloignés, qui avaient besoin de l'Église sont venus à moi pour ça, parce qu'ils m'ont identifié en tant que prêtre. »

Dans le Figaro du 15 août 2013 était cité le curé de Rocamadour disant avoir décidé de mettre la soutane pour « approfondir son sacerdoce » ou le religieux du sud de la France

Le site de la Communauté Saint Martin explique : Soutane ou Clergyman ?

« La Communauté Saint-Martin préfère ordinairement la **soutane** au « clergyman » (costume noir et col romain). Plusieurs raisons fondent ce choix :

La soutane est aujourd'hui encore l'**habit traditionnel** des clercs dans l'Église (qui reconnaîtrait le Saint-Père sans sa soutane blanche ?) Même chez ceux qui se sont éloignés de l'Église, bien souvent, la soutane est restée dans les mentalités et continue d'identifier « le curé » !

Portée avec simplicité, comme une « **blouse de travail** », la soutane se révèle un vêtement adaptable à tous les milieux et à tous les ministères : elle peut aider le prêtre à se faire tout à tous.

Enfin, dans une société de plus en plus sécularisée, la soutane joue son rôle de signe qu'il existe une autre réalité. **Habit inhabituel**, elle incite à se poser des questions et à entrer en contact. »

Dans une video sur Youtube, on peut écouter le dialogue suivant.

Dialogue du père Zanotti-Sorkine avec un journaliste : « - Je porte la soutane pour les 96% qui ne viennent pas à l'église parce que, vous savez, toute cette foule qui est à l'extérieur, qui ne va pas dans les églises, comment voulez-vous qu'elle ait la chance de rencontrer un prêtre. Il faut que dans les barres où je circule, sur ce grand boulevard où je descends tous les jours, il y ait la possibilité pour tout le monde de venir vers moi, de me parler, de me confier quelque chose de leur vie. Cette soutane, elle est capitale. - Ça se passe comme ça ?- Ça se passe comme ça, et je pense, voyez, que nous devrions vraiment faire là un grand examen de conscience parce que nous sommes actuellement 15 000 prêtres en France, vous vous rendez compte, 9 000 sont actifs, je crois, il y a aussi 40 000 religieuses, je suis sûr que si tout le monde, par un décret qui tomberait du ciel, remettait sa soutane, prenait le voile, eh bien qu'est-ce qu'il se passerait, c'est que tous les jours des personnes rencontreraient des serviteurs de Dieu et l'Église reprendrait sa place dans le champ social. – Vous n'allez pas vous faire des amis en disant ça. – Mais tant pis, moi je le dis pour le Seigneur et pour l'avenir du christianisme. »

Nous avons pu nous-même observer que les prêtres diocésains en soutane (pas seulement les tradis) sont aujourd'hui moins rares, même s'ils ne sont encore qu'une petite minorité.
